

Quelles idioties nous servent-ils? Quelle stupidité veulent-ils nous faire avaler? Ils continuent à faire les choses à l'envers. Parce qu'ils ne profitent pas des leçons du passé, ils sont condamnés à répéter les mêmes erreurs au détriment de l'emploi et de millions de Canadiens et pour le plus grand bien des gnomes de Zurich, des idiots de ce monde irréel du ministère des Finances.

J'ai montré comment le gouvernement pourrait retrancher 6,6 milliards de dollars de cette demande de pouvoir d'emprunt. Je voudrais montrer maintenant comment il pourrait y ajouter 8 milliards. Pour quelle raison? Si on n'emprunte que pour payer une autre dette, celle-ci ne se résorbe pas, c'est une dette qui n'a aucune utilité. Empruntons 8 milliards de plus par année, investissons-en 1 milliard dans VIA Rail dans les cinq prochaines années, renouvelons son matériel et accélérons ses services pour que cette société puisse réussir. Affectons les fonds nécessaires à la dépollution de l'air et de l'eau, donnons du travail à un quart de million de Canadiens dans les cinq prochaines années. Investissons les sommes nécessaires dans les lits pour malades chroniques, l'agrandissement des hôpitaux et le matériel hospitalier. J'ai observé ce qui se passait dans ma propre ville. Les administrateurs d'hôpitaux mendiaient dans les rues pour recueillir de quoi acheter du matériel. C'est ainsi que les conservateurs, qui disent appuyer l'assurance-santé alors qu'ils y sont opposés, accordent leur appui maintenant. Investissons de l'argent dans ce secteur. Ouvrons le port de Churchill sept mois par année, et non simplement trois. Tirons-en profit. Nous sommes un pays septentrional. Quand allons-nous commencer à nous comporter comme tel?

• (1720)

Nous avons besoin d'un million de logements au cours des quatre ou cinq prochaines années: logements pour personnes âgées, coopératives d'habitation, logements pour les personnes à faible revenu, hébergement des malades chroniques. C'est encore 3 ou 4 milliards de dollars qu'il faut là. Il ne s'agit pas de dépenses mais, d'investissements. Étant donné que tous ceux que vous mettez au travail paient des impôts, les recettes perçues par les gouvernements fédéral et provinciaux feront plus que compenser ces emprunts. Le nouveau matériel de VIA Rail seul s'amortira en cinq ou sept ans. Nous en dépensons presque autant pour réparer les vieilles locomotives et les vieux wagons de chemin de fer. Amtrak, aux États-Unis, a une bonne longueur d'avance. Cette société a été rééquipée et le gouvernement n'autoriserait pas les chemins de fer américains à lui faire payer trop cher l'utilisation des voies ferrées. Demandons au CN et au CP de rendre les 80 millions de dollars que VIA Rail a dû payer pour un matériel qui tombe en ruine. Le gouvernement américain n'a pas agi de cette façon avec Amtrak aux États-Unis.

Pouvoir d'emprunt—Loi

VIA Rail, avant de vendre son premier billet, avant que le premier train même ne quitte la gare, était endetté de quelque 100 millions de dollars en frais de démarrage seulement. Les dés étaient pipés. VIA Rail n'a jamais eu une chance de s'en tirer au cours des douze années qui se sont écoulées depuis 1976. Le gouvernement libéral précédent et ses trois ministres des Transports ont continuellement entravé ses efforts comme l'a fait le gouvernement conservateur actuel, avec trois ministres des Transports successifs. Ils ne savent pas comment gérer un chemin de fer ni quoi que ce soit d'autre, d'ailleurs. Mais qui gère les affaires du pays? Ce sont les dirigeants de la Banque du Canada et du ministère des Finances et ils se soucient peu de créer de l'emploi. Une politique de plein emploi est la seule solution pour réduire les déficits et la dette nationale. C'est ce qu'on a fait pendant la Seconde Guerre mondiale.

Mais tout ce que nous pourrions et devrions faire dans d'autres parties du monde de façon à créer de l'emploi pour les Canadiens, qui paieraient des impôts, tout cela nous permettrait d'éliminer tout déficit annuel d'ici à cinq, huit ou dix ans et de réduire la dette nationale à quelques milliards de dollars. Cette dette pourrait être épongée en une année ou un peu plus.

Pourquoi nous entêtons-nous à répéter nos erreurs des années 30 et 40? Eh bien, nous avons cessé de faire les mêmes erreurs dans les années 40, 50 et au début des années 60, puis nous avons fait comme en 1920. Voulez-vous bien me dire pourquoi nous ne pourrions pas renverser la vapeur? Je sais ce que vous allez me dire. Les néo-démocrates sont de grands dépensiers. Mais ils sont aussi de grands investisseurs. Nous avons pris le pouvoir dans une province qui était fauchée et qui ne pouvait emprunter ni au Canada ni à l'étranger. Nous avons remboursé cette dette et avons quitté nos fonctions en laissant un excédent de 400 millions de dollars. Après sept ans de gouvernement conservateur, ma province a une dette de 4 milliards de dollars. Mais pendant que les néo-démocrates étaient au pouvoir, ils ont électrifié 60 000 exploitations agricoles, instauré l'assurance-maladie et l'assurance-hospitalisation et construit 100 000 milles de routes. Nous savons comment faire parce que nous l'avons fait. Nous ne voulons pas entendre toutes les bêtises que nous ont débitées tous les ministres des Finances qui veulent continuer de jeter l'argent par les fenêtres et d'emprunter pour des raisons futiles.

J'ai indiqué au gouvernement deux façons de déduire 6 milliards de dollars du projet de loi. J'ai proposé plusieurs manières d'y ajouter 8 milliards de dollars. Que les Canadiens se mettent à l'oeuvre et vous rembourserez ces 8 milliards de dollars d'ici à deux ans. C'est le seul moyen à prendre. C'est la seule façon d'y arriver.